

Fidélité Joyeuse

Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé, lequel est Jésus-Christ. Maintenant, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, de la paille, l'ouvrage de chacun deviendra clair ; car le jour le fera connaître, parce qu'il sera révélé par le feu ; et le feu éprouvera le travail de chacun. Si l'ouvrage de quelqu'un, qu'il aura bâti dessus demeure, il recevra une récompense. Si le travail de quelqu'un est brûlé, il subira une perte ; mais lui-même sera sauvé, toutefois comme à travers le feu

(1 Corinthiens 3:11-15).

Paul avait du mal à enseigner l'église de Corinthe. Ils n'étaient pas des gens spirituels. Il les a décrits comme charnels et « bébés en Christ ». Cela signifiait qu'ils étaient gouvernés par la nature humaine plutôt que par l'Esprit de Dieu. « Bébés en Christ » n'était pas un terme d'affection mais était utilisé par Paul pour illustrer l'immaturité spirituelle et la défaillance à grandir en Christ. Il devait les nourrir avec du lait, pas d'aliments solides. Ces problèmes avaient conduit à « l'envie, les conflits et les divisions » qu'ils connaissaient. Ils s'étaient arrangés en groupes sous Paul, qui avait implanté l'église à Corinthe et Apollos, qui avait travaillé efficacement parmi eux (vv.1-4). Ni Paul ni Apollos ne cherchaient une telle adulation ou estime. Ils voulaient que Dieu soit glorifié dans l'église de Corinthe, que Christ soit le centre de leur foi et que le Saint-Esprit les guide dans toute la vérité. Nous ne devrions jamais placer même les serviteurs de Dieu les plus doués et les plus spirituels sur des piédestaux. Les serviteurs chrétiens fidèles reconnaissent que leur don spirituel vient du Seigneur, et leur ministère dirige constamment leurs compagnons croyants vers le Sauveur. Paul nous enseigne également que de nombreuses divisions parmi les chrétiens indiquent une immaturité spirituelle chez ceux qui se considèrent spirituellement supérieurs.

L'apôtre explique que ni le serviteur qui « a planté », comme il l'avait fait, ni le serviteur qui « a arrosé » comme Apollos ne sont quoi que ce soit. Paul a

servi dans l'humilité, reconnaissant que c'était l'œuvre de Dieu, et Lui seul donne l'accroissement(vv.5-8). Lui et Apollos ont travaillé ensemble, se soutenant et s'appréciant. L'apôtre a toujours apprécié ses compagnons de travail. Il les a appelés les compagnons de l'œuvre de Dieu, Il voulait que les Corinthiens soient cultivés spirituellement, « vous êtes le champ de Dieu », et fructueux. Il les a également décrits comme « l'édifice de Dieu », soulignant la permanence de ce que Dieu était en train de former (vv.8-9). Le rôle de Paul en tant que « maître sage architecte » était par la grâce. La grâce nous sauve et nous rend semblables à Christ et une bénédiction pour son peuple. Paul avait posé un fondement à Corinthe, Jésus-Christ. D'autres ont construit dessus. Il était préoccupé par la qualité spirituelle du service qui suivit (vv.10-11). Cela a d'abord été décrit comme « l'or, l'argent, les pierres précieuses ». Des matériaux précieux dont le feu a fait ses preuves. Deuxièmement, « le bois, le foin, la paille », tout ce que le feu a consommé (v.12). Le Tabernacle, où Dieu demeurait dans l'Ancien Testament, était une maison d'or. L'argent est associé à la rédemption. Le Tabernacle était construit de planches reposant sur deux bases d'argent, une illustration de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. La cuirasse du Souverain Sacrificateur était couverte de pierres précieuses représentant les enfants d'Israël. Ces choses me rappellent notre adoration et notre fidélité à Dieu, témoignant de l'Évangile de la grâce, et notre service au peuple de Dieu. Au trône du jugement de Christ, « le feu testera le travail de chacun, de quelle sorte il est ». Il y aura des récompenses, et il peut y avoir des pertes. Le salut n'est pas en cause, mais notre service sera évalué et parfaitement jugé (vv.13-15). Cela ne devrait pas inspirer la peur mais une fidélité joyeuse et un service sacrificiel (Matthieu 25 : 19-21).

Gordon D Kell